

# Exercice de programmation

**A Yamba, en marge des travaux de réhabilitation du barrage, les paysans ont défini le contenu du programme de développement qui sera mis en œuvre dans la région dès l'an prochain avec le soutien d'Iles de Paix.**

**A** Yamba, la reconstruction de la digue du barrage a constitué l'un des points forts des activités du premier trimestre 2003. Il a fallu mettre les bouchées doubles pour terminer le chantier avant le début de la saison des pluies. Cette réalisation et les aménagements agricoles et pastoraux qui y seront réalisés l'an prochain s'inscrivent dans un programme plus large de dynamisation du développement économique du terroir de Yamba.

Pendant que les bulldozers s'affairaient dans le bas-fond(\*), les paysans de la région se sont mobilisés pour préciser le contenu des autres activités qui seront organisées dans le cadre de ce programme au cours des prochaines années avec le soutien d'Iles de Paix. C'est donc le futur visage du terroir de Yamba qui s'est discuté ces derniers mois.

## Tout un travail de fond

En février, un atelier a regroupé des représentants de chacun des villages du terroir et de chacune des associations qui y sont actives pour les informer de la forme que prendrait les autres volets de notre collaboration. Le moins qu'on puisse dire, c'est que cela en a étonné plus d'un de nous voir arriver avec une feuille blanche plutôt qu'avec un programme d'activités déjà ficelé qu'on leur aurait demandé de valider. Nous leur avons plutôt proposé de réfléchir ensemble aux actions qui leur semblent réellement prioritaires, aux collaborations à mettre en place et d'identifier des acteurs locaux susceptibles de piloter tout ce processus.

La centaine de participants a donné un mandat à quatre groupes de travail pour approfondir les thématiques identifiées comme prioritaires : l'agriculture, l'élevage, les activités productives féminines et les investissements socio-communautaires. Leur rôle : proposer pour chacun de ces volets des actions concrètes à mener, à court et moyen terme. Ces groupes ont effectué une analyse approfondie de leur thématique à travers la technique de la recherche-action : ils ont organisé des réunions d'échanges, collecté des informations auprès des

services techniques de l'Etat, effectué des voyages d'étude pour rencontrer des producteurs chevronnés, réalisé des inventaires de ressources.

Début mai, un second atelier a permis à ces quatre groupes de travail de présenter publiquement les résultats de leurs recherches. Les participants ont ainsi pu valider un certain nombre d'activités, définir une stratégie pour les mener à bien et mandater les organisations locales chargées d'en prendre la responsabilité.

## Fertiliser et protéger les sols

Les deux obstacles majeurs au développement agricole dans la zone sont des sols peu fertiles, dégradés et le manque de semences adaptées à une pluviosité déficitaire et capricieuse. Le Réseau local des organisations professionnelles agricoles conduira donc un projet portant sur la production de fumures organiques (fosses fumières) et la réalisation de sites anti-érosifs (cordons pierreux). Des variétés de semences améliorées (à cycle court) seront testées et, à terme, des banques de semences permettront de rendre disponibles dans la région les meilleures d'entre elles.

(\*) Terrain bas, enfoncé, où se maintient une certaine humidité, même après la saison des pluies, et qui est donc propice à l'aménagement d'espaces de culture.

TOUCOUNTOUNA – Bénin

## Enraciner le maïs

**A Toucountouna, la nouvelle filière de production de maïs en est à sa deuxième saison culturale. La récolte se déroulera dans le courant du quatrième trimestre 2003.**

**L'**Union des producteurs s'est attachée à concentrer ses efforts d'amélioration des rendements dans quatre communautés qui s'étaient déjà particulièrement illustrées lors de la première campagne : fourniture de semences améliorées, d'engrais et de conseils techniques (suivi de la production). L'objectif est d'atteindre un rendement de 2,5 tonnes à l'hectare pour les hommes et de 2 tonnes pour les femmes.

Au-delà, ces producteurs seront appelés dès l'année prochaine à partager leurs expériences et leurs connaissances avec des agriculteurs d'autres communautés. Le but est de diffuser plus largement de bonnes pratiques et de doper à terme la production de maïs dans toute la région.

A cet effort pour la culture proprement dite se sont greffées des démarches visant à identifier des pistes de transformation du maïs, notamment des préparations culinaires, qui pourraient faire l'objet d'un petit commerce sur les marchés locaux (emploi et revenus féminins).

Début 2004, l'Union des producteurs affrontera un test majeur, à savoir la réussite de sa deuxième opération d'achat-revente d'une production que l'on prévoit d'ores et déjà plus abondante. Il ne faudrait pas décevoir les attentes des agriculteurs qui ont opté pour le maïs au risque de compromettre l'essor de cette nouvelle filière vivrière dans la région de Toucountouna.



*Le maïs, ça se transforme et ça se cuisine : de nouvelles perspectives d'activités pour les femmes de Toucountouna.*



Maquette, plus vraie que nature, d'un fenil que tout éleveur peut construire avec des matériaux locaux.

## Intensifier l'élevage

L'élevage intensif est très peu présent à Yamba, faute d'une production fourragère digne de ce nom. L'Union des éleveurs a donc été chargée d'introduire dans la région trois variétés améliorées de semences fourragères et d'encadrer leur mise en culture. Mais produire ne suffit pas, encore faut-il conserver. Un appui sera apporté aux éleveurs pour qu'ils puissent construire des fenils en matériaux locaux. C'est une nouvelle compétence qui sera ainsi introduite dans la zone.

## Crédit féminin

L'attente prioritaire des femmes de la région concerne le développement des activités de petit commerce auxquelles la plupart d'entre elles se livrent : vente sur les marchés de produits alimentaires ou artisanaux. Ce développement passe par un meilleur accès au crédit, afin qu'elles puissent investir dans l'achat de matières premières et leur transformation.

Les groupements féminins vont s'employer à négocier collectivement avec une institution financière afin de faciliter pour leurs membres l'obtention de crédits. Iles de Paix soutiendra leur démarche en constituant un fonds de garantie.

## Accès à l'eau

Pour ce qui concerne les investissements collectifs, c'est sans surprise dans le domaine de l'accès à l'eau potable qu'ils ont été jugés les plus urgents. Il faut

savoir que seuls 65 des 133 points d'eau (puits et forages) du département sont fonctionnels. C'est surtout avec les puits que des échecs sont enregistrés, notamment parce que le niveau de la nappe phréatique est au plus bas. Certains puits qui sont effectivement productifs obligent leurs utilisateurs à puiser à quelque vingt mètres de profondeur. Une corvée pénible qui en décourage plus d'un (ou plus d'une, puisque ce sont généralement les femmes qui sont chargées de la corvée eau).

L'Association pour le développement de Yamba, qui pilote le volet investissements socio-communautaires, s'est fixé pour objectif d'assurer à chaque personne au moins quinze litres d'eau par jour. Un recensement des disponibilités en eau

dans le département a montré que treize villages sur quarante se situaient en dessous de ce chiffre. Ce sont donc ces localités très déficitaires qui seront les premiers bénéficiaires du projet hydraulique. L'option forage, plus opérante et offrant de meilleures garanties sanitaires, a été retenue. Il faudra mobiliser les populations autour de ce projet auquel elles devront apporter leur quote-part, constituer des comités qui seront appelés à gérer ces forages et former leurs membres. Iles de Paix apportera bien entendu son appui financier et technique à l'opération.

## Des pilotes locaux

On peut dire aujourd'hui que le projet de développement de la région de Yamba et d'appui aux organisations paysannes a véritablement atteint sa phase de démarrage. L'implication très forte des populations et de leurs représentants dans la définition du contenu de ce programme et dans le pilotage opérationnel des activités, exercices auxquels ils ne sont pas habitués et rarement associés, est un gage de réussite important.

Pour Iles de Paix, le défi à relever dans les prochains mois sera d'aider ses partenaires à engranger rapidement de petits succès - c'est important pour la confiance - et à renforcer leur organisation et leurs structures pour qu'ils gagnent en efficacité. ●



La situation des disponibilités en eau dans la région de Yamba.